

**Clôture de l'année jubilaire Sainte Elisabeth de Hongrie
8ème centenaire de sa naissance
Lundi 12 novembre 2007 - Elisabeth priant pour la terre sainte
Homélie du P. André Ménard, provincial des capucins de France**



Chers frères et sœurs,

Le Christ, Le Prince de la Paix, celui qui nous a réconcilié avec le Père et entre nous, nous rassemble ce soir autour de la table sacrée où il nous offre sa parole illuminatrice et sa présence vivificatrice. Nous voici, par là, en communion intime avec sainte Elisabeth de Hongrie dont nous célébrons le huitième centenaire.

La première lecture tirée du prophète Isaïe nous introduit au cœur du mystère que nous célébrons dans la foi

Elle annonce que la lumière dissipe les ténèbres, que le peuple libéré par Dieu exulte de joie, que la venue d'un enfant, le Prince de la paix, apporte le droit et la justice. Voilà ce que l'amour jaloux du Seigneur fera dès maintenant et pour toujours .

Le salut s'inscrit en effet dans notre histoire lorsque Dieu devient petit enfant et membre du peuple qui vit en Terre Sainte. Chrétiens nous reconnaissons en Jésus de Nazareth celui qui est annoncé par la prophétie, qui est venu au cœur de notre histoire et qui oriente celle-ci vers son accomplissement. Nous reconnaissons en lui l'Emmanuel, Dieu parmi nous. C'est le sens de notre accueil du Christ dans la foi.

Notre temps, celui de l'Eglise est toutefois celui du « déjà là » et du « pas encore », temps du salut déjà accompli mais pas encore pleinement accueilli, temps de réalisation et d'attente. C'est donc le temps de l'ouverture, de la proposition et de la mission. C'est le temps du témoignage et le temps de l'engagement à la suite du Christ. C'est là que nous appelle, nous précède et nous introduit Sainte Elisabeth.

L'Evangile que nous avons entendu à l'instant, nous transmet l'invitation de Jésus à le suivre jusqu'au don total qui fut le sien et qui en Lui peut aussi devenir le nôtre.

C'est dans la manière dont Jésus a vécu sa Passion que s'enracinent et se justifient les deux propositions que comporte la séquence du sermon sur la montagne retenue par notre liturgie : nous savons l'importance qu'elles ont eu dans le façonnage de la vie de sainte Elisabeth.

Œil pour œil et dent pour dent, c'est déjà un barrage dressé face une violence sans limite. Jésus nous demande de ne pas entrer dans le cycle réactif qui nourrit celui de la violence. Il nous invite à la résistance, à la ténacité et à l'endurance (tendre l'autre joue) et à une générosité qui ne s'appuie pas sur la réciprocité mais sur une disponibilité radicale. Le comportement et la générosité de sainte Elisabeth prennent toute leur ampleur dans cet enracinement.

Aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs, ainsi vous serez fils de votre Père qui est aux cieux, lui qui fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et tomber la pluie sur les justes et les injustes. Vous serez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait. C'est dans un tel comportement qui ne laisse pas de place à l'exclusion, qu'est situé le témoignage et l'engagement du chrétien à la suite de Jésus. C'est un appel à mettre nos pas en ceux de Jésus, à nous laisser guider uniquement par son esprit. Nul doute que ce fut une lumière et une inspiration continuelle pour le comportement de sainte Elisabeth et la source rayonnante de cet amour qui, en elle, savait rejoindre toute personne sans poser une quelconque condition préalable

Nous voici donc invités à puiser avec sainte Elisabeth à la source même du salut, source toujours accessible, vivifiante et transformante depuis que le Christ a voulu dans l'Eucharistie rester à jamais présent au milieu de son peuple.

Dès sa plus tendre enfance, sainte Elisabeth a su entretenir son amour du Christ en lui rendant visite à la chapelle du château : elle entretenait la mémoire vive de l'enfant de la promesse, de celui qui nous a aimé jusqu'au bout et qui ne cesse de nous inviter à le suivre. Saurons-nous l'entendre ?

Jusque dans l'ordinaire de sa vie, sainte Elisabeth a suivi le Christ de manière radicale : elle a su se priver de manger et de boire, refusant ce dont la provenance lui paraissait entachée d'injustices et des violences. Elle a su aimer ses ennemis, ses persécuteurs et ceux qui étaient totalement démunis. Saurons-nous avec elle, nous laisser entraîner sur les sentiers de la justice et du pardon et du soin de l'autre, sans lesquels il ne peut y avoir de paix véritable ?

L'époux de Sainte Elisabeth a répondu à l'appel lancé par le Pape pour libérer la Terre Sainte, afin que la présence de communautés chrétiennes y inscrive à jamais la mémoire vivante de l'incarnation salvatrice. Sainte Elisabeth a alors fait preuve d'un grand courage et d'une authentique solidarité. Saurons-nous saisir l'importance et l'enjeu d'une telle présence pour qu'en son propre pays Jésus le Christ soit à jamais proposé au libre accueil des siens et pour que vienne enfin l'heure où l'humanité entière pourra enfin s'écrier : Maranatha !

Oh oui ! Viens, Seigneur Jésus, Viens !
Amen !